



LES PLUS BEAUX  
VILLAGES  
DE WALLONIE

# CRUP'ÉCHOS

Expéditeur et Editeur responsable : A. BERNIER, Rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

*« I n'nos manqueût qui c' qui n' n'avuns nin » J. Collot.*

REVUE TRIMESTRIELLE - AVRIL 1997 - N° 41

**« VIF » ET BEAU  
DIMANCHE WALLON  
P. 23**



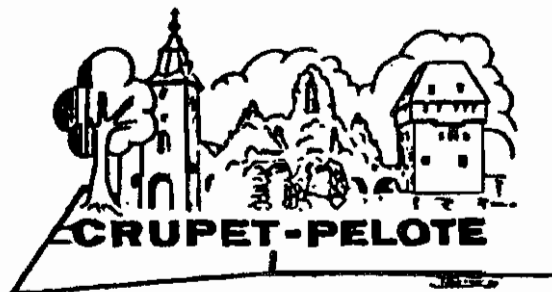
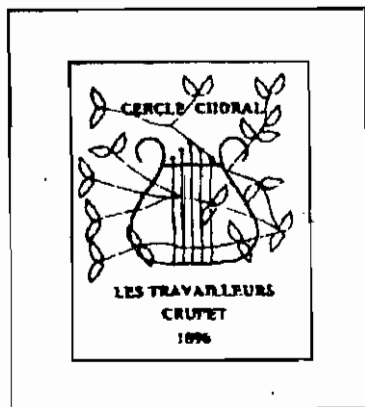
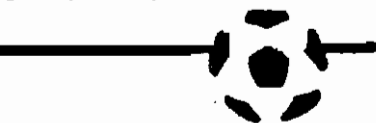
**RENCONTRE AVEC  
JEAN LEGRAND - P. 2**



- Dijoz, D'jo, commint c'qu'on les lomme les dgins di c'villadge-ci ?  
- Les Cru-pêteux...



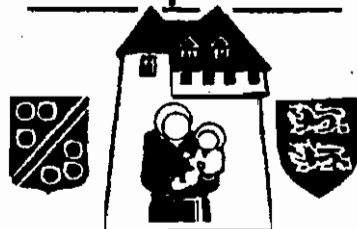
**S.C. CRUPET**



**crupet**  
a.s.b.l. 05

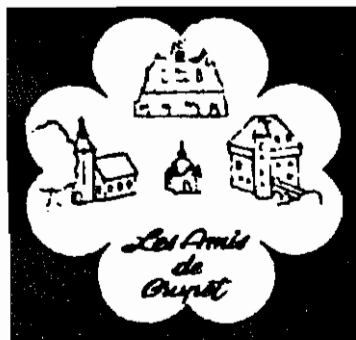
Comité d'animation de Crupet

la Crupétoise



### SOMMAIRE

- P 1 : éditorial
- P 2 : Legrand, père de D'joseph et Françwès...
- P 5 : saumon fut mais n'est plus...
- P 9 : au revoir
- P10 : in memoriam
- P12 : France contée
- P15 : on y va de poubelle...
- P17 : le blé dur...
- P18 : la population bouge...
- P20 : aider les Pygmées à grandir...
- P23 : il faudra être « Vif »...
- P24 : groupons-nous
- P25 : se forger une idée...
- P26 : goutte que goutte...
- P27 : au détour des tours
- P28 : le programme de la « deux »
- P29 : théâtre, acte I
- P32 : Hurlus mais pas berlus...



### CRUP'ECHOS

*Bulletin de liaison de l'activité crupétoise*

Forum de rédaction :

Jean MOREAUX (+)  
Pascal ANDRE, Freddy BERNIER  
Thierry BERNIER, André COUVREUR  
Marcel PESESSE, André QUEVRAIN  
Noël WILMART

**Bienvenue à notre nouveau rédacteur, Pascal ANDRE.**

Editeur responsable :

Freddy BERNIER

Trésorier :

Marcel PESESSE

Compte bancaire :

068-2182164-79

de « Crup'Echos »

Illustrations :

Thierry BERNIER

## Avant les contrats, les constats de village...

Cela fait quelques mois à présent que nous vivons dans un village qui a eu l'honneur d'être reconnu comme « Un des plus beaux villages de Wallonie ». Qu'est-ce que cette décision a changé pour nous ? Peu de choses, sans doute, on peut même se demander si nous avons vraiment conscience de l'intérêt de cette reconnaissance .

Pourtant, en ce début d'année, Crupet a été retenu par l'ASBL « Les plus beaux villages de Wallonie » pour faire partie des cinq bourgades subsidiées par le Ministre de l'Aménagement du Territoire Michel LEBRUN, dans le cadre des « Contrats de Village ». Cet apport d'argent, qui n'est pas destiné à une intervention matérielle directe, sera alloué à la recherche et à l'étude, par un organisme spécialisé, de l'amélioration du caractère architectural et paysager de ces villages. Faut-il dès lors traduire cette initiative comme une affirmation de la qualité de notre patrimoine ou, au contraire, comme une nécessité évidente d'être confronté aux aberrations urbanistiques de notre contrée ? Je préfère m'en tenir à la première hypothèse, mais la seconde poindra tôt ou tard...

Cette convention, signée par l'Administration communale qui s'y engage moralement, enrôle tout autant dans ce projet le citoyen que les instances officielles. Si celles-ci auront un rôle moteur dans l'encouragement à l'embellissement du site, voire dans l'exécution de certains travaux ou aménagements généraux, l'habitant ou le futur propriétaire sera, lui aussi, soumis à certaines contraintes, étant entendu que l'Administration communale demeure la référence définitive. Dans ce sens, les propositions diverses qui pointent çà et là, pourraient certainement contribuer à l'élaboration d'un projet futur. Il s'agit donc bien de promouvoir un esprit spécifique et collectif, soucieux de notre héritage architectural et naturel dans l'optique de toute nouvelle construction ou de restauration des bâtisses, sites et propriétés existants.

Les temps ne sont plus au confort facile et fonctionnel primaire, comme ce fut malheureusement trop le cas dans les années passées, mais bien à la vie dans un environnement agréable où chacun, qu'il soit ancré ou de passage, bénéficie d'une atmosphère attrayante et traditionnelle. Il n'est plus souhaitable, si l'on veut préserver le caractère exceptionnel de Crupet, d'aménager nos propriétés en dépit de toute logique architecturale, uniquement guidés par la poursuite de buts personnels, privés ou professionnels, des endroits plus adaptés que notre village existent pour cela. Cependant, ce projet n'est pas un coup de frein aux nouvelles implantations qui entraînerait, à terme, la fin des petites entités rurales. En effet, pour que nos villages vivent et perdurent, il faut permettre l'installation de nouveaux arrivants et d'enfants du pays décidés à s'y établir à nouveau. Mais ces futures constructions ou transformations devront, et certaines en sont déjà l'exemple, s'imbriquer dans un ensemble cohérent et harmonieux.

Que ces quelques propos ne vous donnent pas l'impression que la reconnaissance de Crupet en tant qu'un des plus beaux villages de Wallonie est usurpée. Au contraire ! Nous avons la chance de posséder un joyau que beaucoup nous envie et encensent car, fort heureusement, notre village a plutôt bien résisté à l'architecture des années antérieures qui marquèrent l'ère du bâti « moderne ». De même, les décennies passées furent empreintes, pour des raisons diverses mais essentiellement professionnelles, d'une désertion massive de nos petites contrées. A présent, la tendance paraît s'inverser et plus d'un s'en revient goûter au parfum de ses racines, et c'est heureux. Mais il ne faudrait pas que ces retours, par ailleurs souhaitables, se fassent au détriment de l'authenticité de nos petits bourgs ruraux dont Crupet a su demeurer un exemple remarquable...

T.B.

## JEAN LEGRAND nous parle de CRUPET... et nous livre les secrets de sa longévité...

Jean LEGRAND est né le 1<sup>er</sup> novembre 1906. Namurois d'origine, il réside à La Plante depuis sa plus tendre enfance. C'est à l'Académie des Beaux Arts de Namur qu'il va découvrir la passion du dessin, passion que lui ont transmise ses éminents Maîtres, Henri BODART et Désiré NEMRY.

Il devient très vite le peintre spécialiste de la Sambre namuroise, s'émerveillant devant ces « Grandes



Façades qui trempaient dans l'eau ». Mais, dégoûté par la destruction des quartiers qu'il aimait peindre, Jean LEGRAND s'en va dans les Ardennes et devient l'un des peintre attirés de la Gaume et de l'Ardenne. Il passe de longues journées dans son moulin de Conques, le long de la Semois. Il peint des paysages aux formes larges et structurées où la lumière éclaire des tons solidement disposés. Il est connu par ailleurs de tous les namurois pour ses fameuses caricatures « Françwès et D'joseph ». Créés à la fin de la guerre, ces personnages typiques, à l'humour pertinent, représentent l'identité et l'opinion profonde de notre population namuroise. D'joseph, le grand, ses cheveux ébouriffés, son nez rouge et Françwès le petit, casquette vissée sur la tête. Ils déambulent toujours ensemble, « tot doucemint » dans nos rues. Ils ne comprennent pas que la vie peut s'agiter autour d'eux, cela les fatigue. Ils restent des heures entières à observer, dialoguer et... un peu picoler. C'est le journal « Vers l'Avenir » qui donna à nos deux héros l'occasion de faire partie du patrimoine folklorique des Namurois.

Chaque semaine, une place leur est réservée et ce, depuis des dizaines d'années. Jean LEGRAND est également écrivain. Outre ses cinq ouvrages consacrés à ses deux héros dessinés, il a écrit et illustré des livres consacrés à la chasse. Il faut encore ajouter à ces multiples talents, celui d'écrivain de pièces de théâtre, dont ses dernières créations, « Saint François d'Assise » et « Molière de notre temps » attendent leur adaptation à la scène.

Sans nul doute, Jean LEGRAND a su marquer la ville de son empreinte.

Nous avons rencontré récemment un alerte nonagénaire qui exposait ses toiles du namurois et d'Ardenne, au Passage de la Bourse à NAMUR, et nous nous sommes étonnés de ne pas trouver d'oeuvres représentant CRUPET... Un reproche ? Certes pas, car il y a quatre ou cinq décennies, JEAN LEGRAND a très souvent planté son chevalet devant le Donjon, derrière l'église, dans les ruelles de Messe, du Comte, ou encore dans les environs des Grottes... En fait, Jean LEGRAND fut - et est toujours - un grand amoureux de CRUPET : c'est pourquoi nous avons voulu en savoir plus... Son meilleur souvenir crupétois date de 1961, lorsqu'il est venu, à la demande de Marc DELFORGE, alors directeur de VERS L'AVENIR, assurer le reportage des JEUX ET LUMIERES, un spectacle qu'avait imaginé Madame LIMBOSCH-BLOMME, avec les Guides-Girls qu'elle patronnait à l'époque. Laissons-le nous expliquer :

« Je n'étais pas très chaud pour assurer ce reportage, car je croyais plutôt à un spectacle de patronage, et j'y suis allé avec des pieds de plomb. Or j'ai eu l'occasion de relater une réalisation médiévale de grande qualité, dans un décor splendide, à savoir une reconstitution de la plus ancienne légende crupétoise : celle de la BOTTE DU CHATEAU. Ce dimanche de mai, je suis donc arrivé à CRUPET à la nuit tombante... il n'y avait aucun éclairage, aucun autre son que le brouhaha

d'une foule qui attendait l'événement... A un moment donné, un commentateur nous a rapporté qu'en 1.240, un seigneur fortuné, mais aussi très avare, habitait ce château. Il avait une jolie fille, très dévote, qui accompagnait son père à la messe : à ce moment, l'église s'illumine à l'horizon : le spectacle est splendide. Or donc Satan voulait posséder l'âme de cette jeune fille : il la suivait partout, sauf à l'église, évidemment, mais le demoiselle refusait les avances du diable, tandis qu'un jeune chevalier du voisinage s'était épris de la jeune beauté. A ce moment, un rai de lumière montre la demoiselle à une des fenêtres du château, puis après un silence, le rai de lumière cherche dans le bois voisin, un cavalier, dont on entend se rapprocher le galop: c'était bien sûr le seigneur qui venait enlever sa belle. On apercevait déjà un grand voile qui pendait le long de la muraille tandis que le chevalier entrait dans le parc du château. La belle avait laissé descendre une échelle de soie, et le jeune homme s'y était aussitôt agrippée pour grimper bientôt le long de la façade. Puis on le vit empoigner sa dulcinée et redescendre promptement jusqu'à sa monture... Mais le châtelain avait conclu un pacte avec le démon, et lui avait promis sa fille s'il remplissait d'or sa botte, qu'il pendrait au dessus des douves : cependant le vieux roublard avait trou, la semelle de la botte, si bien que le diable ne suivait pas à la remplir, et que les Louis d'or tombaient dans les douves... Le seigneur allait et venait, des douves au grenier, le sac chaque fois rempli des précieuses pièces d'or : toute cette scène était suivie par le rai lumineux. Puis on voyait le cavalier et sa belle s'enfuir à toute vitesse , tandis que le châtelain ameutait son personnel : on voit s'éclairer toutes les fenêtres du château : ces effets de lumière étaient superbes sur toutes ces gens du château en habits multicolores, enfourchant leurs chevaux, et se lançant à la poursuite des amoureux. Mais le châtelain est ressorti de sa chambre, il a une nouvelle fois ajusté sa botte à la muraille, et le démon est venu la remplir, les Louis d'or sont tombés et le châtelain est venu remplir son sac... mais au moment où il arrive à la margelle du pont, il sort une flamme infernale, qui engloutit l'avare et son or à tout jamais. On avait pu provoquer une flamme gigantesque : je me demande encore comment on avait bien pu réaliser cela à si peu de distance de la foule... C'était féérique !!! Je suis encore passé par CRUPET hier 30 MARS 1997, et j'ai revu en mémoire le spectacle d'il y a 36 ou 37 ans : j'ai le sentiment qu'il y a encore suffisamment de dégagements aux abords du château et je pense qu'on pourrait encore réaliser une féerie similaire ??? »

Ses mémorables croquis de deux flemmards D Joseph et Françwès sont bien connus des lecteurs de VERS L'AVENIR, et lui ont valu de nombreux éloges : il les a rassemblés dans trois albums, en vente en librairie. Récemment, il fut honoré du prix Blondeau, qui est la plus haute distinction artistique namuroise. En réalité, Jean LEGRAND habite LA PLANTE depuis 1912, et pendant les années de guerre, il y a connu l'Abbé Albert LAMOTTE, qui était le vicaire du curé HANOUL.

Écoutons-le nous parler de l'abbé LAMOTTE :

« Je me souviens de lui comme d'un homme excessivement dévoué, très simple, qui forçait l'admiration de tous. Ainsi, lors du bombardement de 1942 vous savez que nous avons hérité des bombes destinées à la gare de RNET, dont nous sommes distants de moins de 800 mètres. Eh bien votre curé s'est vraiment comporté de manière héroïque, et je l'ai vu tel un spectre sortir d'une cave ou s'étaient réfugiés les plantois, plutôt blanchi par le plafonnage qui était tombé sur lui, et qui cachait le vêtement noir qu'il portait, au point qu'il était méconnaissable. Il avait beaucoup d'amis à LA PLANTE et pour ma part, j'ai une anecdote le concernant, qui se rapporte au fait qu'il était grand buveur de lait... comme moi ! Voici : me trouvant un jour à une foire agricole, j'ai demandé à ce qu'on me serve un verre de lait. J'ai eu la désagréable réponse : du lait ? Mais nous n'en avons pas. Puis on m'a proposé un amalgame de poudre en sachet à diluer dans de l'eau : vous pensez que j'ai bien vite demandé l'addition, sans toucher à ce poison !!! C'est triste, mais dès l'âge de deux ans, les nourrissons sont déjà abreuvés de coca, or ils ont besoin de calcium, et donc de lait. Qu'en sera-t-il de leur ossature à 35 ou 40 ans, je vous le demande... »

QUESTION : M. LEGRAND, j'ai tout de même un doute... Tout à l'heure, lorsque vous m'avez accueilli, vous m'avez proposé un pécket d'DJO , maintenant vous prêchez pour le lait... QUID ???

« Mais ce n'est nullement une contradiction chez moi : en privilégiant le lait au café (qui est un poison) et le petit blanc, pris avec modération, de préférence au coca, je prétends qu'il y a moyen de prolonger sa vie de quelques années...

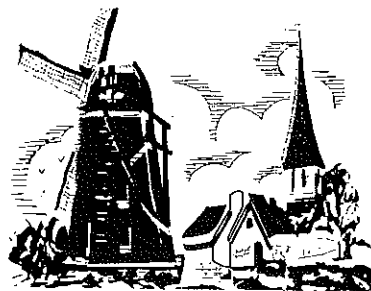
Propos recueilli par A.Q.

BOULANGERIE ~ PATISSERIE

# NELIS & FILS s.a.

Tous produits de 1° choix

Place Communale, 13  
5330 ASSESSE



Tél. 083 - 65 53 37

Sablage  
Rejointoyage  
Hydrofugation  
Réparation de façades

## **CHRISTIAN TITEUX**

Chaussée de Dinant, 16a  
5334 FLOREE - Tél. (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier  
Pas de sous-traitance

*La Maison du Cadeau*  
Jacqueline MACOR-PESESSE

*Cadeaux*  
*& Accessoires décoratifs*

Rue Haute, 9  
5332 CRUPET  
☎ 083/ 69 94 44

## **Peintures HOUGARDY**

Rue de la Gare 7  
5360 NATOYE

Papier peint - tapis plain  
Carpettes - Tapis de pied  
Revêtement sols & murs

Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 19h  
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

## *Le Passé Simple*

*Salon de Thé*  
*Pâtisserie artisanale,*  
*Crêpes, Glaces*

Rue Haute, 16,  
5332 CRUPET

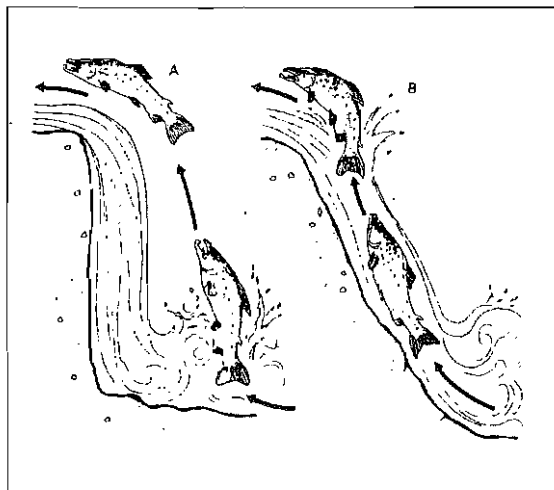
Tél. 083/ 69 93 14

# LE RETOUR DES SAUMONS DANS LE SAMSON ! ET POURQUOI PAS DANS LE CRUPET ?

## Le saumon

Les eaux de l'océan Atlantique Nord abritent le Saumon Atlantique (*Salmo salar*). Son cycle de vie est très particulier. En effet, il passe une partie de sa vie dans un ruisseau et une autre dans l'océan. Un long périple de plusieurs mois le conduira de la côte Est des Etats Unis à une rivière de l'Europe du Nord, où il viendra se reproduire.

## La «remontée»



Le phénomène de «remontée», c'est à dire le retour du saumon vers le cours d'eau qui l'a vu naître, est commun à toutes les espèces de saumons. De nombreux chercheurs se sont efforcés de découvrir par quel moyen le saumon réussit à retrouver le ruisseau où il a vu le jour. L'explication actuellement admise est que le poisson, doté d'une prodigieuse mémoire olfactive, se dirige principalement grâce à son odorat. Chaque cours d'eau possède sa propre «marque» odorante, due aux plantes et aux animaux qu'il abrite et à la nature des terrains traversés. Ces odeurs caractéristiques, perçues et mémorisées par le jeune saumon, seraient identifiées, entre mille autres, par l'animal adulte, lui permettant ainsi de s'orienter vers sa rivière natale.

Le saumon atlantique qui remontait jadis la Meuse pour aller frayer dans les gravières de ses affluents, en Ourthe, Amblève, Samson, Bocq, Lesse, Semois, est certainement inscrit dans la mémoire collective au titre d'une richesse disparue. Peut-être une image vous revient-elle, celle d'une photographie en noir et blanc, ternie et jaunie par le temps, représentant un aïeul posant fièrement avec sa prise.

## Avant 1880

Contraste des temps, jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le saumon en avait dégusté plus d'un: les ouvriers agricoles avaient obtenu par voie de contrat d'embauche de ne pas recevoir du saumon aux repas plus de deux fois par semaine. Comme ce poisson migrateur était bien banal à l'époque. Mais voilà c'était avant la création des barrages, la rectification hydraulique excessive, la pollution industrielle. C'était avant son déclin qui précéda sa disparition totale des bassins mosan et rhénan. C'était avant 1880.

## Après 1937

A partir de 1880 déjà, des signes de régression apparurent et s'accompagnèrent d'une diminution du nombre de saumon. Le glas sonnera en Belgique pour le saumon vers 1935-1937. La souche mosane disparut irrémédiablement. Comme énoncé, ci-dessus, ce poisson va toujours se reproduire dans la rivière qui l'a vu naître ! La boucle ne pouvait plus être bouclée, un maillon s'était rompu entraînant la perte de notre souche de saumon.

Et pourtant, dès 1880 un effort de protection était entrepris par les pouvoirs publics: modification en 1883 des lois relatives à la pêche, construction d'échelles à poisson, repeuplements artificiels entre 1920 et 1925 de cours d'eau issus des derniers géniteurs mosans, coopération belgo-néerlandaise pour le repeuplement. En pure perte! On construit simultanément des grands barrages... Puis vint la guerre, suivie de la reconstruction et de la relance économique et le saumon sombra dans l'oubli.

### **Naissance d'un Symbole «Meuse saumon 2000»**

La qualité de nos rivières s'est-elle améliorée depuis le début des années 80 ?

Toujours est-il que l'on captura près de Visé, dans la basse Berwinne, en 1983, quatre truites de mer adultes. Ce salmonidé migrateur est un proche parent du saumon et effectue comme lui un séjour en mer avant de revenir en eau douce pour y frayer. Cet événement fut l'amorce d'un mouvement de réintroduction du saumon en Wallonie: le projet «Meuse saumon 2000» vit le jour à la faveur de l'année 1987, élue Année européenne de l'Environnement. Des chercheurs des Facultés Universitaires de la Paix à Namur et de L'Université de Liège en sont les instigateurs. Le saumon est ainsi devenu le symbole du défi de notre société à réinstaller un milieu propice à la vie sauvage et donc *in fine* à nous-mêmes, tout en cherchant à concilier l'aspect écologique, le développement économique ainsi que la protection des riverains à l'égard des crues : projet certes ambitieux. Réaliste ?

### **Le retour**

Des centaines de milliers d'oeufs et de jeunes saumons (plus de 400.000) en provenance d'Ecosse ou d'Irlande ou encore produits par le Service de la Pêche en région Wallonne ont été déversés depuis 1988 dans différents affluents de la Meuse. Quatre bassins hydrographiques, présentant diverses conditions environnementales pour les saumons, qualités de l'eau et d'habitat, ont été choisis pour recevoir ces rempoissonnements:

- celui de l'Ourthe (déversement dans l'Ourthe, l'Amblève, l'Aisne, la Lembrée et le Ruisseau de Rénale),
- celui du Samson,
- celui de la Lesse,
- celui de la Semois (introduction dans la Semois, l'Antrogone, le ruisseau de Aleines et le Pont-le-Prêtre).

Environ 14% des saumons déversés l'ont été dans le Samson.

Sept saumons adultes ont été capturés dans la Meuse en Hollande en 1993-1994, alors qu'ils n'y avaient plus été vus depuis les années 1930. Tous les espoirs sont donc permis.

Toutefois, si l'on veut voir des résultats probants au début du siècle prochain, il va falloir appliquer toute une série de solutions technologiques aux problèmes encore actuels, tels que celui de la présence de barrages qui entravent ou empêchent la remontée des salmonidés vers leur lieu de reproduction. En effet, sur la Meuse belge, pas moins de quinze barrages ont été érigés.

Afin de permettre, le passage des poissons migrateurs, ils ont été pourvus «d'échelles à poisson»: véritables petits canaux à déclivité progressive. Relativement efficaces, certaines de ces passes ne devraient subir que des modifications techniques mineurs pour permettre le passage de poisson de forte taille comme le saumon.

Plus onéreuse s'avérera la construction de telles échelles sur les barrages de Waulsort et de Hastière qui n'en disposent toujours pas.

Il faut encore signaler la nécessité de prise de mesures pour limiter la mortalité causée par les turbines des centrales hydroélectriques, bien que celle-ci paraît d'importance limitée (environ 5% de mortalité par centrale chez les saumons de passage). Par effet cumulé cependant, on devrait s'attendre à une mortalité de quelque 30% pour les sujets issus du Samson, de la Lesse et de la Semois, étant donné que 6 centrales hydroélectriques sont en fonctionnement entre Namur et la frontière belgo-hollandaise.



## Caractère transfrontalier

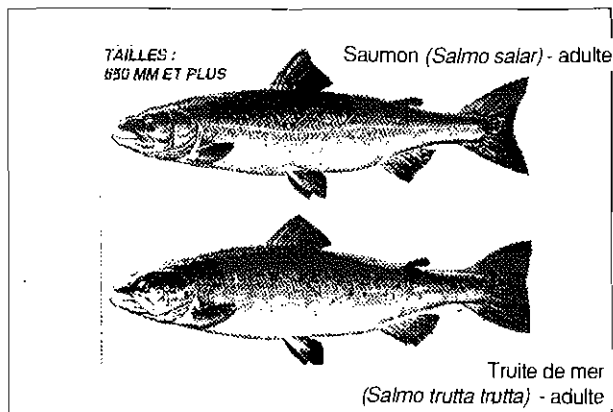
Le projet revêt aussi un caractère international par l'implication nécessaire des Pays-Bas et de la France. La Meuse hollandaise sert de passage obligé pour les salmonidés qui se rendent ou quittent les zones de frayères situées en Belgique et partiellement en France. Sur les sept barrages hollandais qui entravaient cette migration, cinq ont été équipés d'échelles à poissons et les deux autres verront les travaux débiter dans les prochaines années, de manière à rendre pour l'an 2000 la Meuse complètement accessible.

## Et pour le Crupet ?

Les initiateurs du projet en 1988 ont choisi, pour les déversements, dans un premier temps les cours d'eau qui répondent le mieux aux critères d'une part de qualité de l'eau (physico-chimique) et d'autre part d'accessibilité facile pour le poisson migrateur.

Le Samson a été tout de suite retenu, car son eau est de très bonne qualité et il ne présente aucun obstacle à la remontée des saumons. Par contre pour le Crupet et le Bocq, les obstacles sont très nombreux, biefs de moulins, murs, etc. La qualité de l'eau est bonne en amont du village de Crupet, par contre en aval après la traversée du village (des égouts) la qualité se dégrade. Pour le Bocq, dans lequel se jette le Crupet, plusieurs initiatives (Rotary Dinant, groupe pêcheur,...) ont été lancées. Cela démontre et encourage la volonté des habitants d'une région à prendre en main leur cadre de vie et notamment leur cours d'eau.

## Conclusions



Actuellement les saumons en «remontée» sont capturés uniquement en Meuse Hollandaise. C'est déjà un premier pas mais il n'est pas suffisant. Comme nous l'avons écrit dans cet article la Meuse Hollandaise avant l'an 2000 va devenir plus «praticable» pour les saumons. Malgré le symbole «Meuse saumon 2000», en Wallonie, la volonté politique (régionale & communale) de rendre plus accessible les cours d'eau et d'améliorer leurs qualités n'est pas suffisante. Mais rien n'est perdu. En effet la chance de capturer un saumon adulte en «remontée» dans un cours d'eau en Wallonie

augmente de jour en jour. Et ce jour là, la conscientisation de la population, la pression des groupements de différents horizons, les pressions internationales feront que les moyens et les bonnes volontés seront mis en oeuvre.

En attendant ce jour.

Il est important de garder un Samson accessible et de haute qualité.

Améliorer la qualité de l'eau en aval de Crupet n'est pas impossible. L'égouttage et l'épuration devront s'améliorer. Dans ce sens, les directives de l'Union Européenne et de la Région Wallonne nous forceront nous et nos autorités communale à aller de l'avant.

Enfin, compte tenu de tous ces éléments, il n'est pas utopiste de croire qu'au 21<sup>e</sup> siècle des saumons soient réintroduit dans le Crupet ou le Bocq.

Mais enfin, le saumon ne doit pas être un objectif en tant que tel. Mais bien le symbole qu'il représente. C'est-à-dire le maintien, l'amélioration de notre cadre de vie, pour nous et les futures générations. Que nous soyons habitants, riverains, restaurateurs, entrepreneurs, commerçants, touristes etc. nous aurons tous à y gagner et qui plus est dans un des plus beaux villages de Wallonie.

Pascal ANDRE

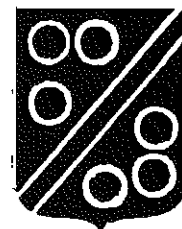
A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET  
**LA TRUITELLERIE** s.r.l.  
P I S C I C U L T U R E



VOUS PROPOSE SES TRUITES  
FARIO & ARC-EN-CIEL  
BLANCHES OU SAUMONEES  
LIVRAISON & VENTE SUR PLACE  
LA SEMAINE & LE WEEK-END  
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet  
083 / 69 98 06

# la Crupétoise



## AU REVOIR...

La vie est un peu comme la rue du Comte, elle est à sens unique, jamais nous ne pourrons revenir sur nos pas. La grande faucheuse est passée par là. Monsieur Jean Grandjean et Monsieur Pol Drugmand sont partis pour l'envers du décor. J'espère que leurs proches ne m'en voudront pas de les appeler familièrement par leur prénom.

J'aimais ce moment singulier, Jean, où tu remontais la rue. J'aimais cet instant privilégié où l'on se disait bonjour, l'humour au bout des lèvres, le sourire au bord du cœur, le rire en bandoulière. J'attendais avec une sorte d'impatience tranquille ce moment où tes mots nous faisaient éclater de rire, c'était comme un bouquet de complicité, une gerbe de bonheur, un jardin des délices. Ces derniers temps, tu montais plus lentement, tu l'arrêtais plus souvent, à l'écoute de ton cœur. Nos conversations se faisaient plus longues et j'appréhendais ce moment où tu reprenais ta marche plus douce et, à la fois, je savais que tu allais inonder d'autres personnes de ton rire communicatif. J'aimerais garder dans mon cœur, ton rire, qu'il fasse partie de ma vie. Je sais qu'il masquait parfois des souffrances, que c'était un pied de nez à la douleur, à la séparation, à la mort. La résurrection, n'est-ce pas d'arriver à garder ton rire en moi ?

Pol, ta discrétion, ta modestie, m'a ému d'emblée. Tu arrivais sur la pointe des pieds en t'excusant déjà d'avoir fait trop de bruit. Au hasard des rencontres, nous parlions longuement, prenant tout notre temps pour développer nos pensées, nos idées. Tu parlais d'une voix douce mais ferme, respectant l'opinion des autres, les écoutant attentivement. Il y avait de tout cela en toi : une sérénité, une capacité d'écoute, une lucidité, une modestie, une discrétion, une attention qui m'ont particulièrement touché. Tu m'enchantais ! Après nos conversations, je me sentais enrichi...

Pol et Jean, vous voilà partis... Définitivement. « Le deuil et la séparation sont des expériences douloureuses pour chaque être humain et chacun les vit à sa manière et à son rythme. Chaque personne a sa propre démarche. L'essentiel est de se faire confiance, d'oser demander de l'aide et de ne pas rester seul avec un deuil qui n'en finit pas et qui empêche de vivre pleinement durant des années »<sup>1</sup>.

Vos départs nous renvoient à la souffrance de la séparation, à nos proches qui sont morts, à notre mort et donc au sens de la vie. Julos Beaucarne, alors qu'il venait de perdre sa femme dans des circonstances tragiques écrivait : « Sans vouloir vous commander, je vous ordonne de vous aimer à tort et à travers... ». Un retour aux valeurs plus authentiques - amour, amitié - est un des chemins vers la vie.

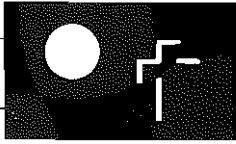
« Il était une fois un vieux moine qui courait pour échapper à un ours affamé. Dans sa course, il tomba d'une falaise. A mi-hauteur, il resta accroché à un buisson : il regarda en bas et vit un tigre qui attendait qu'il tombe. Il considéra le buisson et vit qu'il s'arrachait petit à petit de la falaise. Alors qu'il regardait de ce côté-là, il aperçut une mûre magnifique et bien dodue, il la prit, la mit dans sa bouche, la savoura en s'exclamant : - Quel fruit délicieux ! »<sup>2</sup>.

Nous savons tous que la mort va un jour nous rattraper. Nous avons juste à vivre le moment présent au plus proche de nos désirs, à l'écoute de nos émotions et de nos sentiments et en tentant de réaliser nos rêves.

Jean MAILLEN.

<sup>1</sup> « Vivre son deuil » : Rosette Poletti - Barbara Dobbs - Ed. Jouvence.

<sup>2</sup> « Des pensées pour grandir » : Rosette Poletti - Barbara Dobbs - Ed. Jouvence.



## IN MEMORIAM

Outre les décès de Jean GRANDJEAN et Pol DRUGMAND évoqués avec beaucoup de sensibilité dans un article original ci-avant, nous avons malheureusement dû également déplorer le départ de plusieurs crupétois actuels ou de souche depuis le dernier « Crup'Echos ».

Nous aurions aimé mettre à l'honneur le doyen d'âge de Crupet, Frans STEENBECKELIERS. Le sort en a décidé autrement. Lui qui participait activement à la vie de notre communauté, particulièrement parmi nos seniors, avait été conquis par la beauté de notre village et s'y était installé avec son épouse. Il s'en est allé après une longue maladie.

Ernest PESESSE, après 70 ans de loyaux services au château de Florée (Wagnée), s'est éteint en ce début d'année et est venu reposer parmi les siens dans le village de sa jeunesse.

Bertha BODART, née avec le siècle, ancienne institutrice à Braibant, repose désormais à Crupet où elle possédait toujours de la famille.

André VAN HOPPLYNUS est décédé le 12 décembre dernier. Opticien reconnu, il avait été séduit par notre village et y avait fait ériger, dans les années 50, une superbe villa qui surplombe notre village.

A toutes ces familles, « Crup'Echos » présente ses condoléances les plus sincères.

### Pompes Funèbres et Funérarium

# H E N N U Y

**agréé par l'Assurance Liégeoise**

*Ensevelissement & Incinération*

*Toutes formalités*

*Monuments funéraires*

*Fleurs en soie*

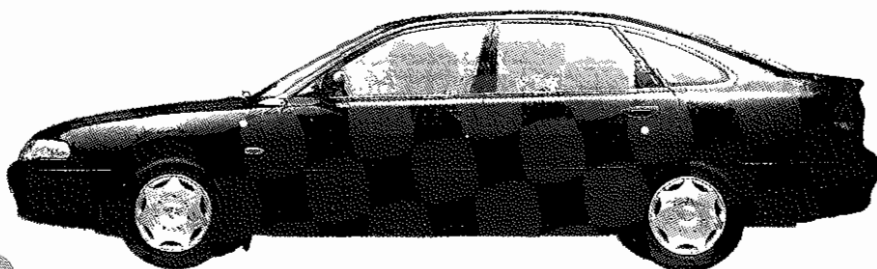
Tél. (083) 21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88

En cas d'absence, numéro d'urgence sur répondeur : (083) 2124 47

Une Mazda 626 LXi pour 624.000 FB



A la base une Mazda 626 LXi 5 portes essence déjà équipée de la direction assistée, du verrouillage central et des rétroviseurs électriques ne coûte que 624.000 FB. Oui mais voilà, j'ai décidé de vous faire des cadeaux. Des tonnes de cadeaux. En plus de vous offrir 120.000 FB d'équipements gratuits, je vous offre 25.000 FB de remise sur le prix catalogue, et un chèque-reprise de 30.000 FB. Alors faites vos comptes, mais faites-les vite, une occasion comme celle-ci ce n'est pas tous les jours que vous en verrez.



**mazda**  
Attendez-vous au meilleur.

+

Air conditionné

+

3<sup>ème</sup> feu stop

+

Double airbag

+

Phares antibrouillard

+

Couleur métallisée

+

Volant et pommeau cuir

+

Enjoliveurs spéciaux

+

Intérieur spécial

+

25.000 FB de remise

+

30.000 FB chèque-reprise

**175.000 FB**  
d'avantages.

Résultat : une Mazda 626 Breeze pour  
**569.000 FB net.**

# LES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE



A titre d'information, nous vous soumettons ci-après la liste des villages reconnus par l'association « Les plus beaux villages de France », « Grande Sœur » française de l'ASBL « Les plus beaux villages de Wallonie ».

Cette association a pour siège COLLONGES-LA-ROUGE, en Corrèze.

En voici les coordonnées :

Siège social : Mairie de 19500 COLLONGES-LA-ROUGE

Tél. 55 84 08 50 - Fax. 55 84 09 42

Il nous a semblé opportun de vous communiquer la liste (arrêtée en 11/1994 et qui a donc pu évoluer) de ces lieux pittoresques afin, qu'au détour de vos vacances dans l'Hexagone, vous puissiez éventuellement les visiter si votre séjour se déroule à proximité de l'un de ces villages originaux.

DEPARTEMENT	VILLAGE(S)
-------------	------------

<b>AIN</b>	PEROUGES
<b>AISNE</b>	PARFONDEVAL
<b>ALLIER</b>	CHARROUX
<b>ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE</b>	MOUSTIERS-SAINTE-MARIE
	(LA) GRAVE-LA-MEUSE
<b>ALPES-MARITIMES</b>	COARAZE
	GOURDON
<b>ARDECHE</b>	ALBA-LA-ROMAINE
	BALAZUC
	VOGUE
<b>ARIEGE</b>	CAMON
	SAINT-LIZIER
<b>AUDE</b>	LAGRASSE
<b>AVEYRON</b>	BELCASTEL
	CONQUES
	(LA)

	COUVERTOIRADE
	ESTAING
	NAJAC
	SAINTE-COME-D'OLT
	SAINTE -EULALIE-D'OLT
	SAUVETERRE-DE-ROUERGUE
<b>CALVADOS</b>	BEUVRON-EN-AUGE
<b>CANTAL</b>	SALERS
	TOURNEMIRE
<b>CHARENTE</b>	AUBETERRE-SUR-DRONNE
<b>CHARENTE-MARITIME</b>	ARS-EN-RE
	(LA) FLOTTE-EN-RE
	MORNAC-SUR-SEUDRE
	TALMONT
<b>CHER</b>	APREMONT-SUR-ALLIER
<b>CORREZE</b>	COLLONGES-LA-ROUGE
	CUREMONTE
	SAINT-ROBERT
	SEGUR-LE-CHATEAU
	TREIGNAC
	TURENNE
<b>CORSE-DU-SUD</b>	PIANA
<b>HAUTE-CORSE</b>	SANT'ANTONINO
<b>COTE-D'OR</b>	SALMAISE
<b>DORDOGNE</b>	BELVES
	BEYNAC-ET-CAZENAC
	DOMME
	LIMEUIL
	MONPAZIER
	(LA)ROQUE-GAGEAC
	SAINTE-JEAN-DE-COLE
	SAINTE-LEON-SUR-VEZERE
<b>DOUBS</b>	LODS
<b>DROME</b>	(LA) GARDE-ADHEMAR
	MONTBRUN-LES-BAINS
	(LE) POET-LAVAL
<b>FINISTERE</b>	(LE) FAOU
	ILE-DE-SEIN
	LOCRONAN
<b>HAUTE-GARONNE</b>	RIEUX-VOLVESTRE
	SAINTE-BERTRAND-DE-COMMINGES
<b>GERS</b>	MONTREAL-DU-GERS

<b>HERAULT</b>	OLARGUES
	SAINTE-GUILHEM-LE-DESERT
	(LA) SALVETAT-SUR-AGOUT
<b>INDRE</b>	GARGILLESSE-DAMPIERRE
	SAINTE-BENOIT-DU-SAULT
<b>INDRE-ET-LOIRE</b>	CANDES-SAINTE-MARTIN
	CRISSAY-SUR-MANSE
	MONTRESOR
<b>JURA</b>	BAUME-LES-MESSIEURS
<b>LOIR-ET-CHER</b>	LAVARDIN
<b>LOIRE</b>	SAINTE-CROIX-EN-JAREZ
<b>HAUTE-LOIRE</b>	BLESLE
	LAVAUDIEU
	PRADELLES
<b>LOT</b>	AUTOIRE
	CARDAILLAC
	CARENAC
	LACAPPELLE-MARIVAL
	LOUBRESSAC
	SAINTE-CIRQ-LAPOPIE
<b>LOT-ET-GARONNE</b>	MONTFLANQUIN
	PUJOLS-LE-HAUT (Commune de Pujols)
<b>LOZERE</b>	(LA) GARDE-GUERIN (Commune de Prévencières)
	SAINTE-ENIMIE
<b>MAINE-ET-LOIRE</b>	MONTSOREAU
<b>MANCHE</b>	BARFLEUR
<b>MARNE</b>	OGER
	SAINTE-AMAND-SUR-FION
<b>MORBIHAN</b>	ROCHEFORT-EN-TERRE
<b>MOSELLE</b>	RODEMACK
	SAINTE-QUIRIN
<b>OISE</b>	GERBEROY
<b>ORNE</b>	SAINTE-CENERI-LE-GEREI
<b>PUY-DE-DOME</b>	MONTPEYROUX
	SAINTE-FLORET
	SAINTE-SATURNIN
	USSON
<b>PYRENEES-ATLANTIQUES</b>	AINHOA
	(LA) BASTIDE-

	CLAIRENCE
	SARE
<b>PYRENEES-ORIENTALES</b>	CASTELNOU
	EUS
	VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT
<b>BAS-RHIN</b>	HUNSPACH
	MITTELBERGHEIM
<b>HAUT-RHIN</b>	HUNAWIHR
	RIQUEWIHR
<b>HAUTE-SAONE</b>	PESMES
<b>SAONE-ET-LOIRE</b>	SEMUR-EN-BRIONNAIS
<b>SAVOIE</b>	BONNEVAL-SUR-ARC
<b>HAUTE-SAVOIE</b>	SIXT-FER-A-CHEVAL
	YVOIRE
<b>DEUX-SEVRES</b>	COULON
<b>TARN</b>	CASTELNAU-DE-MONTMIRAL
	CORDES-SUR-CIEL
	LAUTREC
	PUYCELSI-GRESIGNÉ
<b>TARN-ET-GARONNE</b>	AUVILLAR
	BRUNIQUEL
	LAUZERTE
<b>VAR</b>	BARGEME
	GASSIN
	SEILLANS
	TOURTOUR
<b>VAUCLUSE</b>	GORDES
	LOURMARIN
	MENERBES
	ROUSSILLON
	SEGURET
	VENASQUE
<b>VENDEE</b>	VOUVANT
<b>Vienne</b>	ANGLES-SUR-L'ANGLIN
	CHARROUX
<b>HAUTE-VIENNE</b>	MORTEMART
<b>VOSGES</b>	(LA) CHAPPELLE-AUX-BOIS
<b>YONNE</b>	NOYERS-SUR-SEREIN
	VEZELAY
<b>VAL D'OISE</b>	(LA) ROCHE-GUYON

Si d'aventure, il vous est permis de visiter l'un de ces bourgs, peut-être en retirerez-vous quelques idées ou réalisations originales. Merci de nous les communiquer.

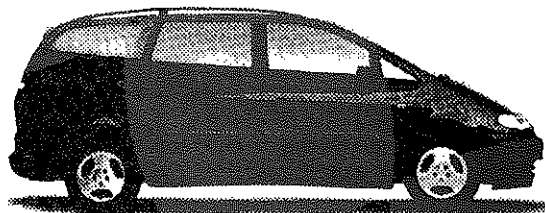
T.B.

# AUTO PNEUS SERVICE



CINEY - GARE

Vente et entretien  
Spécialiste pneus  
et jantes alu  
Amortisseurs « Monroe »  
Location de voiture



**Tél. (083) 21 51 29**

## **Hervé TITEUX s.a.**

Rénovation façades - Sablage  
Rejointoyage  
Assèchement et Hydrofuge

Rue du Tige, 73 - 5590 SOVET (CINEY)

☎ (083) 21 54 14 - Fax. (083) 21 24 66  
GSM 075 71 93 73

## *Maison FOKAN*

*(fondée en 1883)*

*Décoration d'intérieur*

*Linge de table et de maison*

*Couette - Housse pour couette*

*Jeté de lit*

**LISTE DE MARIAGE**

Ruue du Commerce, 25 - 5590 CINEY  
Tél. (083) 21 12 37

taverne - restaurant

« *le Clos du Tilleul* »

**Cuisine française - Carte - Menu  
Petite Restauration**

Ouvert tous les jours en saison - Hors saison : fermé le mardi

Tél. (083) 69 01 21 ◆ Rue Haute 14 - 5332 CRUPET



## J'AI TOUJOURS REVE D'ALLER SUR LA LUNE !

Un matin, un petit paquet écrase le journal dans la boîte aux lettres ! Qu'est-ce donc ? Un cadeau ? Une attrape ?

« Mais ouvre donc ! » s'exclament les enfants !...

« Bof ! » disent-ils ensuite, voyant qu'il ne s'agissait que d'un échantillon... exclusivement réservé aux papas !

« Un rasoir, des lames, une bombe de gel moussant, un gel après-rasage... Quelle idée de m'envoyer ça à moi ! ? »

En effet, j'ai toujours trouvé le rasoir électrique si pratique, si moderne, si rapide, que je n'ai jamais eu envie d'essayer ce système manuel dépassé, qui me rappelle mon grand-père, attablé, s'adonnant à ce rituel long, précis, et combien dangereux !

« Mais si, tu devrais essayer : tu seras rasé de plus près ! » m'affirme ma femme, sur un ton publicitaire !

Pas convaincu, mais curieux de nature, j'étais justement en congé ce jour-là, et j'avais tout le temps d'expérimenter mon cadeau. Une petite noix de gel moussant suffit à m'enduire la face d'une mousse agréable : bien ! Quelques coups de lame et de relame qui suivent le contour de mon visage, qui coupent avec précision les poils de ma barbe et ne me coupent pas : très bien ! Un rapide rinçage, puis une agréable odeur que dégage le gel après-rasage : fameux, formidable, fantastique, incroyable !

Fier comme un coq, je m'en vais à la rencontre de ma... poule, qui confirme : « Quelle peau douce, quel parfum ! » et qui m'embrasse, comme dans les pub TV ! Ainsi donc, j'étais passé à côté d'un tel bonheur pendant des années ! Je me jurai de remercier le généreux génie qui avait pensé à moi.

Le soir même, en m'endormant, je repensais à cette merveilleuse journée ; je ne pouvais d'ailleurs m'en empêcher tellement mon visage me chatouillait ! Le lendemain matin, ces démangeaisons me réveillent tôt assez que pour avoir le temps de renouveler l'expérience. Devant le miroir, mon visage était rempli de plaques rouges : ce n'était ni la rubéole, ni la rougeole, mais bien les conséquences de l'emploi de l'un des deux produits testés la veille !

Le bon génie était subitement transformé en vulgaire imbécile, et j'étais fermement décidé à le lui faire savoir. Mon gentil rasoir électrique fit ce qu'il put ce matin-là, malgré que je l'avais délaissé la veille, pour passer sur mes rougeurs en douceur. Sur la table de la cuisine, je pris rageusement le « formulaire d'enquête », qui promettait « un an de rasage gratuit aux 100 premières réponses ».

C'est cela qui m'intrigua, car il était précisé : deux rasoirs, dix lames, six bombe de gel, quatre flacons d'après-rasage pour un an. Mais quel tas de déchets en quelques années... sans oublier tous les emballages qui les renferment ! Mais comment peut-on autoriser de telles aberrations ! ? Alors qu'un rasoir électrique peut servir de nombreuses années - le mien n'a que quinze ans - tout comme l'ancien système manuel : j'ai vu mon grand-père avec le même matériel pendant vingt ans !

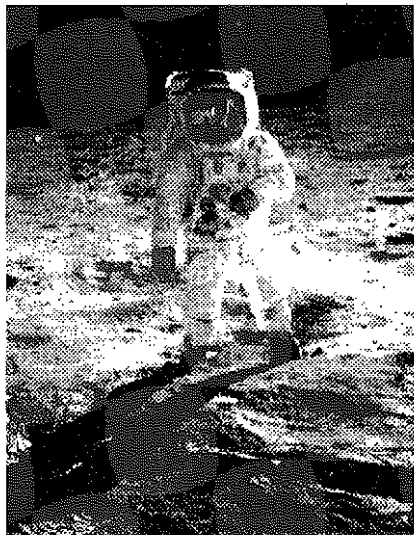
Notre société de consommation relève bien d'autres inepties en matière de déchets. La « gestion des déchets » est devenue terme courant. Mais il n'y a « gestion » que parce qu'il y a « déchets », ne l'oublions pas. Moins de déchets signifierait moins ou pas d'usine d'incinération, moins de taxes, et surtout, moins de problèmes insolubles pour nos enfants et petits-enfants ; bref, une planète plus propre.

C'est plutôt vers une notion de moindre production de déchets qu'il faudrait se diriger : pourquoi pas des sacs papier plutôt que des sacs plastique non biodégradables à la sortie des grands magasins ? Pourquoi pas des bouteilles en verre consignées à la place des bouteilles plastique et des « tetra brik » ? Pourquoi pas ... pourquoi pas... pourquoi pas ? Les exemples fusent.

Pourquoi ne pas inculquer de meilleures habitudes aux enfants, dès l'école ? Quelques exemples récents méritent d'être signalés : une école de l'entité participe à un concours de ramassage de piles

usagées, avec, à la clé, des cadeaux pour les gosses. Comme par enchantement, les containers qui se remplissent à un rythme inespéré ! Mais qu'en sera-t-il une fois le concours terminé ? Un container pour les bouteilles plastique dans une entreprise de la région se remplit journallement par les apports tant du personnel que de la clientèle ; les parcs à conteneurs sont visités régulièrement par un public croissant. Ces deux exemples démontrent bien la responsabilisation du public qui ne demande qu'à participer à pareilles initiatives.

Mais, en réfléchissant bien, tout ceci n'est encore qu'une infime partie de ce qu'il serait possible de



faire. Pourquoi ne pas inciter les gens (vous, moi, et les autres) à trier les déchets. Etant entendu qu'il faut préalablement les limiter au maximum. Est-ce tellement utopique de demander au public de séparer les déchets de nourriture des déchets plastiques, des déchets papier, ... Est-ce vraiment impossible de prévoir une collecte sélective des poubelles ? Et de recycler systématiquement tout ce qui peut l'être (soit presque tout) ?

Nos Ediles communaux pourraient saisir la balle au bond : innover, montrer l'exemple. Transformer la taxe pour la collecte des déchets en un ramassage de sacs (papier) de couleurs différentes pour faciliter la sélection. Offrir une réduction des taxes « poubelles » à ceux qui font l'effort d'employer le futur parc à conteneurs.

J'ai toujours rêver d'aller sur la lune. Pas seulement pour mon goût des voyages ou mon admiration pour les étoiles. Mais aussi pour le plaisir de vivre sur une planète immaculée. Car si on pouvait tout recommencer sur terre, on recommencerait sans doute... autrement.

J. LAITTE.

## PENSEE DEPENSEE...

Ce matin est tranquille comme une heure sans Céline Dion, paisible comme un cours d'eau sans embarcations bataves, agréable comme une soirée sans téléfilm américain, silencieux comme une rue du village sans charroi rugissant...

Sachons l'apprécier, comme le reste, cela ne dure jamais longtemps ..

T.B.

## COMBIN D'PIDGEONS ?

Dans le dernier « Crup'Echos », nous vous soumettions une énigme « mathématique ». Emile Terwagne, « crupétois » de Natoye nous envoie la solution.

$$\text{Ostan} + \text{ostan} + \frac{1}{2} \text{ d'ostan} + \frac{1}{4} \text{ d'ostan} + 1 = 100.$$

$$\frac{4}{4} + \frac{4}{4} + \frac{2}{4} + \frac{1}{4} = \frac{11}{4} = 99$$

$$\frac{1}{4} = 9 \rightarrow \text{ostan} = 36 \rightarrow 36 + 36 + 18 + 9 = 99 + \text{VOS, GRAND INNOCINT} = 100 !$$

Bravo pour cette excellente réponse, un cadeau surprise au vainqueur, qu'il contacte « Crup'échos ».

## LES RECOLTES

Les derniers jours de juin augurent d'un été paisible à Crussogne. Les paysans ont regardé croître le blé patiemment dans l'espoir d'une récolte abondante. Le printemps, dans l'ensemble doux et ensoleillé, fut saupoudré de ces averses courtes et favorables qui mouillent la terre avec justesse pour qu'elle forcisse les graines d'une manière graduelle et régulière. Tout est à l'enthousiasme d'une moisson enfin généreuse, après quelques années mesurées et à peine rentables.

Il faut dire que les hommes n'ont pas ménagé leur sueur et que les charrues ont terré inlassablement mille sillons, halées par ces chevaux infatigables et puissants. Ces rotations innombrables, à peine perceptibles, ne sont ponctuées que des cris fermes mais sans fureur du laboureur et des frémissements nasaux du roussin en suée. Le village est calme et les crottins fumants qui marbrent les chemins campagnards ont une odeur indéfinissable de pureté et de simplicité.

Chacun connaît les bruits qui s'élèvent tout au long du jour. Et, si l'on s'attarde à prêter l'oreille, on reconnaît çà et là les battements quotidiens de la vie : le martèlement sonore de l'enclume du marchau Octave Leveau, la sonnette cliquetante de l'épicerie à Marguerite « d'èmon Florine », les jurons débonnaires du cordonnier Firmin Binon qui a dû se marteler les doigts, les meuglements des vaches aux étables ou les jappements du chien au vieux Baptiste qui se languit de sa part de fricassée...

Tous ces bruissements font la vie du village, mieux même, ils sont la vie. Et chacun s'attache et se réfère à ces gazouillis disparates qui rythment les heures...

\* \* \*

Et puis un jour, Jos Voeldier, cultivateur audacieux, au détour d'une foire ardennaise, s'en revient cambré sur un pur-sang mécanique tonnante et éclatant qu'il appelle dans sa langue hybride, peut-être pour lui donner des apparences animalières et pour la couleur ocreuse de sa ferraille, « Mon Zaune Dier, une fois ». Ses chevaux, décrépits il est vrai, finiront dans un abattoir froid et sanguinolent. Ses charrues, modestes, vétustes et inutiles font place à de monstrueuses lames d'acier qui suivront leur tracteur avec la fidélité, la grâce et la naïveté d'une mégère soumise. Les chariots, les tombereaux et les semoirs ancestraux font place désormais à une escadre de machines nouvelles et modernes que les granges basses et étroites, bientôt, ne pourront plus contenir.

Le printemps s'en revient, maussade et lent à s'ensoleiller. Jos Voeldier tourne et retourne ses champs dans la régularité machinale de son imposant attirail. Les paysans, ébahis et admiratifs, flagellent leurs bidets qui s'enlisent dans les sillons bourbeux. Et chacun, au fond de ses âcres pensées, se jure de substituer aux prochaines semailles, à ces rosses poussives, des chevaux vaporeux aux allures rutilantes.

Et les crottins, qui s'égrenaient jadis dans les sentiers herbeux ont laissé place aux ornières zébrées des roues d'acier. Les hennissements rageurs des bêtes harassées s'éteignent au profit des toussotements cavernes des moteurs à pétrole. Les semeuses mécaniques remplacent le geste auguste, régulier et transmis du semeur. Les lames des faux ne pourfendent plus l'air de leurs ballets étincelants laissant les lieuses ravager les blés de leurs pales immenses. Les batteuses sillonnent les fermes et se lient aux tracteurs de leurs courroies tremblantes pour séparer le grain que les fléaux ne décomposent plus.

Les granges ne servent plus qu'à de trop maigres fenaisons, les hangars bétonnés aux ondulations tôlees se développent férocement aux alentours des exploitations agricoles, imposants comme des cathédrales rurales tachant le paysage de leur grisaille blessante. Et tous les fermiers rivalisent de fureur enflante pour donner à leur bien une allure de domaine agreste fortifié, laissant à l'oubli le travail rude de leurs pères et à leur descendance un village aux stigmates douloureux...

Amères récoltes que celles du progrès...

T.B.

# STATISTIQUES

## Etat-Civil :

### Naissances :

Tyroux Sean, rue Haute, 27 - 27/01/1996  
 Renardy Manon, rue des Loges, 5 - 30/01/1996  
 Broka Coline, Rue Trou d'Herbois, 6 - 05/04/1996  
 Van Rymentant William, rue du Comte, 3 - 12/12/1996

### Mariages :

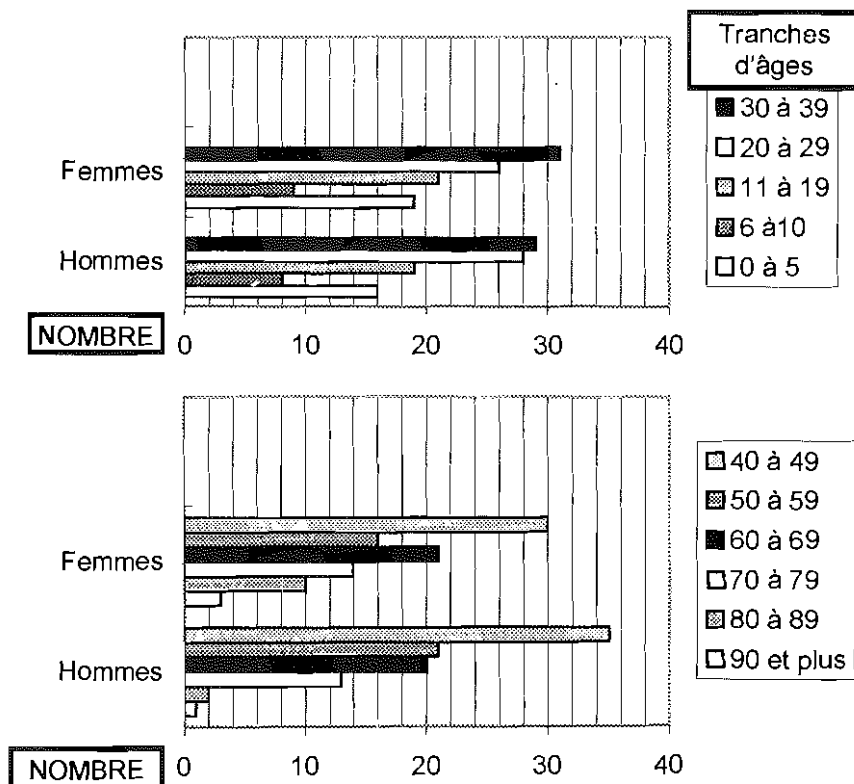
Duponcheele Benoît de Gembloux (Grand-Leez) et Bernier Sylvie, rue St Joseph, 5  
 Laurent Francis et Renardy Christa, rue des Loges, 18  
 Dans une autre commune :  
 Crevits Luc, Jassogne, 8 et Robaux Dominique à Floreffe

### Décès :

Joly Lucie, veuve de Colet Ambroise, 87 ans, rue Basse, 32  
 Van Doosselaere Jacques, époux de Krug Floriane, 86 ans, domicilié à Anvers

## Population

Le nombre d'habitants actuel est de 395 (194 hommes et 201 femmes). Nous vous simulons ci-dessous par des graphiques les différentes tranches d'âge de la population de Crupet.



## Divers

Frans Steenbeckeliers et Mélanie Verdonck, unis à Beersel le 11/08/1945 et domiciliés rue des Loges, 10, ont célébré leurs Noces d'Or à Crupet. Frans est malheureusement décédé le 19/01/1997 à Mont-Godinne, des suites d'une longue maladie.

A. COUVREUR

# JardiSart

25, N4, 5330 SART-BERNARD

Tél 081 / 40 01 84

*Architecte paysagiste*

**création de jardins,  
pépinière**

Devis gratuit sans engagement

Boucherie - Charcuterie

Bœuf - Veau - porc - volaille

**DELOBBE**

Rue du Try d'Andoy, 5,

DURNAL - YVOIR

Tél. 083/69 91 70

On porte à domicile



**André MOREAUX**  
Chausseur

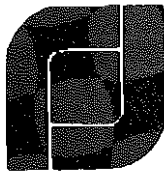
Ouvert du LUNDI au VENDREDI, de 8 à 18.30h.  
Fermé le SAMEDI

Rue de Bruxelles, 90, 5000 NAMUR

☎ 081-22 16 95

Clés « Minute »

Ets **F. DELVAUX**  
& Co s.a.



**BOIS  
PANNEAUX  
PORTES  
LAMBRIS**

**PARQUETS  
ISOLATION**

Av. Schlogel, 39 - 41, 5590 CINEY

Tel. 083 / 21 25 27 - 21 18 48 - Fax 083 / 21 12 43

Café - Snack Bar  
**«LE TERMINUS»**

ANCIENNE GARE DE BAUCHE-YVDIR

Tel. 082 611 956

SPECIALITES :

SÔUPE A L'OLIGNON  
CUISES DE GRENOUILLES  
SPAGHETTI  
TOURNEDOS à la Provençale  
LAPIN DIJONNAISE

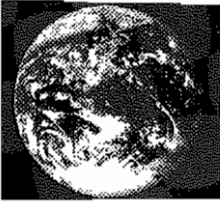


**DELTA ELECTRONICS  
SERVICE CENTER**

Centre de  
réparations agréé

Rue Pieds d'Alouettes, 39  
5100 NANINNE (Zone artisanale)  
Tél. 081/40 21 67  
Fax. 081/40 15 81

CLARION  
GRUNDIG  
ONKYO  
PANASONIC  
PIONEER  
SONY  
TECHNICS



## LES CRUPETOIS DU BOUT DU MONDE

Abbé Philippe COIBION  
Mission catholique de MONASAO  
B.P. 22 BERBERATI - R.C.A.  
Compte « Solidarité Monasao » en Belgique : 034-0966220-65

Monasao, janvier 1997

Chère famille, chers amis,

L'année nouvelle vient de débuter. Il est encore temps de sacrifier à la tradition des voeux et de souhaiter, avec vous et pour vous, un monde plus juste, plus humain, plus fraternel, un monde fait pour le bonheur de l'homme. Il ne se fera pas sans nous. Les événements de 1996 en Europe, en Afrique et partout dans le monde, nous ont fait prendre conscience qu'il y a encore du chemin à faire. Mais il y a aussi beaucoup de signes de bonne volonté qui nous permettent de garder l'espérance au cœur pour nous mettre à l'ouvrage. Bonne année à tous !

Après mon congé d'été en Belgique, j'ai retrouvé Monasao début octobre sous les gros orages de la fin de la saison des pluies. C'est la période où les activités reprennent après quelques mois de répit pendant lesquels beaucoup de Pygmées quittent le village et séjournent en forêt pour la récolte du miel et des chenilles, pour la chasse au filet, à la sagaie, à l'arbalète ou au piège et aussi pour la pêche et la cueillette des fruits, feuilles, tubercules, champignons dont ils sont friands.

C'était la rentrée pour les centres préscolaires qui comptent maintenant cinq classes, dont une à Kundapapaye, un village pygmée sur la route de Bayanga, à 25 km de Monasao. Parmi les cinq moniteurs, trois sont des Pygmées bien motivés pour éduquer leurs cadets. En même temps, François et Nathalie remettaient sur pied les séances d'alphabétisation pour adultes. Les trois « classes » sont bien fournies et les « élèves » bien motivés.

Les quelques trente cartons de livres et de jeux que j'ai pu récolter, grâce à vos dons généreux, sont arrivés pour Noël. Un beau cadeau pour les jeunes et les enfants de Monasao et Ngeyngey. Nous pourrions tout prochainement commencer les activités de la bibliothèque-ludothèque dès que le classement sera terminé.

Vous pouvez vous en rendre compte, nous mettons la priorité sur la formation et l'éducation, chemins vers une authentique libération et autonomie des Pygmées. Cette formation devient aussi, pour certains, pratique et technique à travers les ateliers de menuiserie et de couture, l'économat et le dispensaire.

Octobre apportait aussi du nouveau dans les équipes missionnaires de Bélemboké et Monasao. En effet, trois prêtres de la Société des Missions Africaines de Lyon (SMA) sont arrivés en renfort : le P. François et le P. Wojtek à Bélemboké ; le P. Wacek à Monasao. Wojtek et Wacek sont polonais. Ils ont été ordonnés prêtres en juillet dernier après avoir reçu leur formation théologique au Grand Séminaire de Bangui. Le P. François, lui, est français et a déjà une expérience de 14 ans en R.C.A. Grâce à eux, ce qui restait à l'état de projet va pouvoir devenir réalité, à savoir, principalement, la mission chez les Pygmées sur les routes de Berberati, de Bambio et de Bayanga. Depuis longtemps ils demandent et attendent, eux aussi, notre accompagnement.

Wacek est à Monasao depuis le 5 novembre. Il nous arrive avec sa jeunesse, son enthousiasme, ses compétences et son dévouement. Depuis son arrivée, nous avons déjà commencé le catéchèse dans trois villages sur la piste de Bayanga : Mossapoula, Babongo et Yandoumbé. Les contacts sont déjà repris avec les Pygmées de Lindjombo et le projet est d'aller bientôt à la rencontre de ceux de Bomandjokou, à 10 km plus au sud de Lindjombo, dans la forêt. Une route est en cours d'aménagement pour rejoindre ce village, mais à l'heure actuelle il reste encore 5 km à faire à pied dans la forêt pour y parvenir, à moins de descendre le fleuve Sangha en pirogue. Partout l'accueil est à la mesure de la longue attente et du désir de recevoir, eux aussi, la Parole de Dieu. Magloire, le

séminariste centrafricain qui fait son stage chez nous cette année, s'investit beaucoup dans cette mission.

Sur la piste toujours, les sollicitations pour un accompagnement dans les domaines du développement et de la promotion humaine se font pressantes elles aussi. Dans ce secteur, la coopération allemande (GTZ) et WWF, présents à Bayanga dans le cadre d'un projet de protection de la nature, ont déjà mené plusieurs réalisations à bien : centres préscolaires, promotion de la santé, creusement de puits... Mais toutes les attentes ne sont pas encore satisfaites. Il reste du travail et nous coordonnons nos efforts avec GTZ et WWF.

On voudrait parfois que les choses avancent plus vite. On voudrait voir les Pygmées prendre eux-mêmes en main, dès maintenant, leur propre avenir. On voudrait les voir libres, responsables et autonomes. Et c'est aussi leur désir et leur volonté. Mais en beaucoup de choses, il nous semble parfois que nous portons tout à bout de bras et que si nous baissons les bras, tout revient en arrière. Pourtant, rien de durable ne se fera sans eux. Rien ne sert de courir... Patience et longueur de temps... Les Africains disent : « Vous, les Européens, vous avez la montre. Nous, nous avons le temps. » Le chef de Kundapapaye disait un jour à François qui s'impatientait devant la lenteur des travaux de construction de la classe de pré-scolarisation : « Tu sais, un jour il faudra bien mourir ! » Sagesse africaine !

Les Pygmées ont pris résolument le chemin vers un meilleur avenir. Il est inutile que nous courions devant eux en espérant qu'ils puissent nous suivre. Ils nous demandent simplement d'être à côté d'eux et de les accompagner à leur rythme.

Difficile de terminer cette lettre sans évoquer, avec un peu d'amertume, la situation qui prévaut actuellement en Centrafrique. Vous savez sans doute qu'une nouvelle mutinerie d'une partie de l'armée, la troisième en moins d'un an, a commencé le 15 novembre dernier et n'a pas encore trouvé d'issue à l'heure actuelle. Elle traduit, hélas dans la violence, non pas seulement les problèmes d'une poignée de militaires en mal de pouvoir, mais le grave problème de mal-vivre de tout un peuple tant sur le plan politique qu'économique et social : rivalités ethniques pour la pouvoir, corruption, récession économique, salaires non payés, années blanches dans l'enseignement... Un pays qui recule au lieu de progresser.

Aujourd'hui, toutes les parties sont autour de la table des négociations. Mais pourra-t-on oublier les exactions, les pillages, les assassinats, les violences de toutes sortes...? La volonté de réconciliation nationale sera-t-elle plus forte que les rancœurs, les haines et les vengeances ? Souhaitons qu'un véritable accord soit trouvé et qu'il ne reste pas lettre morte pour que ce pays puisse entreprendre sa reconstruction dans la paix et la sérénité.

Mais ne restons pas sur une note sombre. Début mars 97, toutes les équipes qui travaillent avec les Pygmées en R.C.A. se retrouveront à Mongoumba (150 km au sud de Bangui) pour deux journées de réflexion et de travail sur leurs objectifs afin de les redéfinir dans le contexte actuel. Des Pygmées de chaque projet participeront à la réflexion. Nous voulons par là harmoniser les objectifs et les actions poursuivis chez et avec les Pygmées de R.C.A. pour rejoindre le plus adéquatement possible leurs aspirations afin de les aider à construire l'avenir qu'ils se choisiront.

Je vous laisse ici en vous remerciant de l'intérêt que vous portez à ce petit peuple et en vous souhaitant encore une bonne année 1997.

*P.S. : La collecte de livres et de jeux a été un plein succès. Merci à tous. De nombreux cartons attendent encore en Belgique et en France une occasion favorable pour être acheminés à Monasão. Pour le moment, on peut mettre fin à cette « opération ». Si de nouveaux besoins se font jour je vous le ferai savoir. Encore merci à tous.*

Ph. COIBION.

# REPAR CUIR

rue St Joseph, 9,  
5332 CRUPET  
Tél. (083) 69 96 82

CUIR - DAIM - SKAI  
MOUTON RETOURNE

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION

DIMANCHE 6 JUILLET 1997

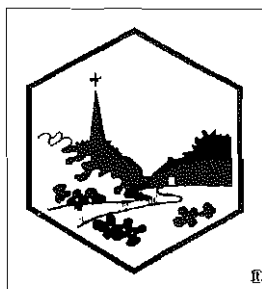
de 8 à 19h

13° BROCANTE  
DE CRUPET  
*aux alentours du donjon*

*une organisation CRUPET 85 ASBL  
en collaboration avec le S.C. CRUPET*



# LES BEAUX DIMANCHES WALLONS



L'A.S.B.L. « Les Plus Beaux Villages de Wallonie » (PBWW) organise, d'avril à septembre, des promenades guidées dans les villages qu'elle a reconnus.

En ce qui concerne Crupet, ces randonnées se dérouleront, au départ des anciennes écoles, les dimanches **20/4, 18/5, 15/6, 20/7, 17/8 et 21/9/1997**.

Le calendrier complet des promenades dans les autres villages vous est détaillé par ailleurs.



A Crupet, c'est le **18 MAI** que l'Association organise une journée spéciale en collaboration avec l'hebdomadaire « **Le Vif - L'Express** », comme elle le fera dans chaque village reconnu. Basés sur le principe des « **Samedis Vifs** », les rendez-vous dominicaux des PBWW misent, pour la première fois, sur la découverte de petits villages. Le noyau central de chaque dimanche « Vif » (10h à 17-18h) sera la promenade guidée que les **ANIMATIONS VILLAGEOISES** proposées viendront compléter. A ce propos, nous invitons tous les commerçants, artisans et particuliers à tout mettre en œuvre pour que cette journée soit une réussite et que les (Crup') échos recueillis soient, comme presque toujours, flatteurs pour notre village. Dans ce sens, il paraît souhaitable d'entrevoir, par exemple, une animation musicale, une dégustation de produits régionaux, des visites de sites, d'établissements ou d'atelier etc. Toutes les idées seront les bienvenues. Nous vous tiendrons au courant des modalités pratiques de cette journée.

**Les autres dimanches « Vifs »** sont les suivants : Falaën (Onhaye) le 13/4, Deigné (Aywaille) le 20/4, Clermont-sur-Berwinne (Thimister) le 27/4, Mozet (Gesves) le 4/5, Chardeneux (Somme-Leuze) le 11/5, Torgny (Rouvroy) le 25/5, Celles (Houyet) le 1/6, Laforêt (Vresse S/S) le 8/6, Wéris (Durbuy) le 15/6, Fagnolle (Philippeville) le 22/6, Sohier (Wellin) le 7/9, Soulme (Doische) le 14/9, Mélin (Jodoigne) le 21/9, Nobressart (Attert) le 28/9.

Ci-dessous les dates de tous les « Beaux Dimanches Wallons » :

DATES	HORAIRE	VILLAGES
6/4 - 4/5 - 1/6 6/7 - 3/8 - 7/9	10.30 à 12.30h	MELIN MOZET SOHIER CELLES
13/4 - 11/5 - 8/6 13/7 - 10/8 - 14/9	14.30 à 16.30h	NOBRESSART LAFORÊT SOULME FALAËN
20/4 - 18/5 - 15/6 20/7 - 17/8 - 21/9	10.30 à 12.30h	WERIS LOMPRET CRUPET DEIGNE
27/4 - 25/5 - 22/6 27/7 - 24/8 - 28/9	14.30 à 16.30h	CHARDENEUX CLERMONT FAGNOLLE TORGNY

## UNE NOUVELLE ASSOCIATION... ?



*Un caractère rural à conserver...*

Depuis la reconnaissance de notre village comme un des plus beaux de Wallonie, peu de choses concrètes se sont développées chez nous, si ce n'est, une soirée d'information le 18 février dernier sur le « Règlement Général des Bâtisses en Site Rural » (RGBSR) qui a recueilli un succès significatif et encourageant.

Cependant, il conviendrait, surtout en prolongement de la sélection de Crupet dans le projet de « Contrats de Village », que nous puissions présenter un interlocuteur responsable vis-à-vis de l'ASBL « Les Plus Beaux Villages de Wallonie » et des instances communales, touristiques ou même économiques.

Si nous comprenons aisément la dépense d'efforts que nécessitent déjà les activités de nos différents comités locaux, souvent restreints et qui ne recueillent souvent que peu de considération, il nous paraît cependant essentiel de saisir la chance qui

se présente à notre village et de conforter son image de richesse architecturale et naturelle qu'une indifférence locale pourrait mettre en danger dans l'avenir.

D'autres villages ont déjà franchi cette étape en fondant une association qui se donne pour buts, outre celui d'interlocuteur local, la mise en valeur, la défense, la promotion ou la restauration du patrimoine du village reconnu. Il s'agit donc d'organismes qui se veulent attentifs à la conservation et à l'évolution architecturale de leur contrée, respectueuse, dans l'idéal, des acquis séculaires. De plus, le patrimoine rural, s'il ne bénéficie pas d'une attention soutenue, aura tendance à se dégrader, bien sûr, mais aussi et c'est sans doute aussi navrant, à s'effacer des mémoires futures. Il nous semble aussi primordial de prendre en considération des éléments tels que la propreté des lieux et des rues, la mise en valeur du bâti par une encouragement à la décoration, la création et l'entretien des endroits de repos ou le nettoyage de promenades ou de monuments. Il est un peu simpliste d'attendre béatement l'intervention d'un organisme quel qu'il soit si les idées et les projets ne germent pas au cœur même du village. Critiquer est aisé mais se révèle peu constructif. La réflexion et les propositions concrètes qui en découlent sont en général mieux appréciées et entraînent souvent des suites avantageuses.

Dans les années passées, « Les Amis de Crupet » ont eu l'heureuse initiative de se soucier de la restauration et la mise en valeur de plusieurs sites tout comme l'organisation d'activités originales basées sur la connaissance et la découverte de notre environnement. D'autres comités, qu'ils soient d'animation, sportifs ou seniors ont eux aussi contribué, à des degrés divers, à la notoriété et à la vie de Crupet. Mais les diverses activités usent indéniablement les groupements qui résistent vaille que vaille à l'érosion des années. Cependant, ces associations ont fait la preuve qu'il était possible de poursuivre des projets porteurs et bénéfiques au village.

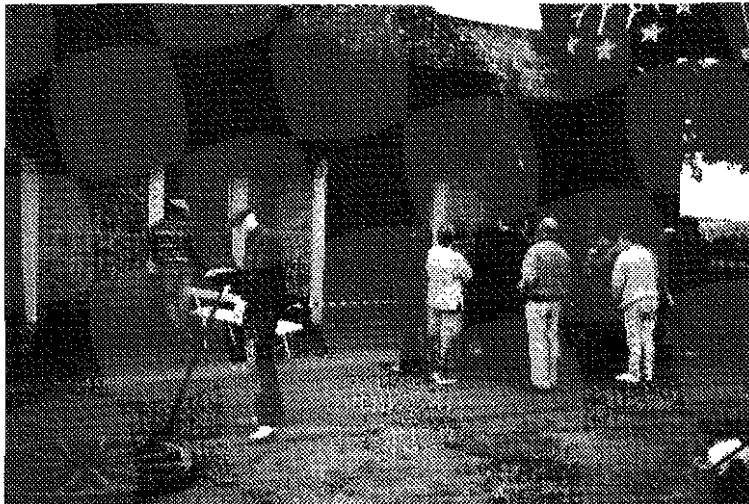
Alors, si vous pensez que votre contribution personnelle peut favoriser la mise sur pied et le développement des activités d'un groupe soucieux de la qualité de notre patrimoine (certains se sont déjà proposés) nous vous invitons aux **ANCIENNES ECOLES de Crupet le mardi 29 avril à 20h.** pour une réflexion commune quoi aboutira peut-être à la création d'une association nouvelle, dont Crup'Echos peut devenir l'organe promoteur...

Le Forum.

## LE TRAVAIL DU FORGERON (d'après une élocution)

La forge est un atelier dans lequel on forge le fer, c'est-à-dire qu'on lui donne une forme. Les personnes qui y travaillent s'appellent les forgerons. Les maréchaux-ferrants, eux, y ferrèrent les chevaux. Dans l'ancien temps, il existait une forge dans chaque village où l'on réparait ou fabriquait les objets qui servaient pour le fonctionnement de la ferme, tels que les charrues, les piquets et les barrières, les anneaux pour attacher les chevaux ou chaînes. Mon arrière grand-père était maréchal ferrant, il travaillait dans la forge.

Le charron fabriquait et mettait un cercle de fer autour de la roue de chariot en bois pour ne pas qu'elle s'use.



*Pas facile de se forger une réputation chez les mannequins...*

Une exposition de photos a été réalisée pour les journées du patrimoine. On pouvait y voir mon arrière grand-père ferrer un cheval, lire la légende du forgeron, admirer une peinture de la forge, des fers à repasser, des fers à cheval, des clous que mon arrière grand-père a forgé et un diplôme de maréchalerie. Les promeneurs venaient y ferrer leur cheval avant de repartir.

Le forgeron forge la première moitié du fer, il fait des trous pour placer les clous. Puis, il forge la seconde partie. Le marteau rebondit sur l'enclume pour avoir plus de force pour frapper sur le fer. A l'extérieur du fer, on compte

quatre trous et trois à l'intérieur. Ensuite, il fait un pinçon pour ne pas que le fer glisse sur le sabot du cheval. Le fer postérieur comporte deux pinçons tandis que le fer antérieur n'en possède qu'un. Il lime alors les bavures qui se trouvent sur le fer pour ne pas blesser le cheval.

Il faut toujours surveiller le fer qui chauffe car s'il chauffe à plus de 1200°C., il fond et n'est plus utilisable : il casse plus vite. Le fer refroidit vite, c'est la raison pour laquelle il le forge vite car quand il est froid, on ne peut plus le limer si facilement.

De nos jours, ce ne sont plus les forgerons qui fabriquent les fers mais les usines qui en fabriquent 14000 par jour alors que les forgerons en fabriquaient 3 ou 4 par heure.

Les maréchaux ferrants, eux, ne ferrèrent plus dans un travail dans la forge mais ils vont à domicile dans des manèges avec des fers de toutes dimensions qu'ils achètent dans les usines. Pour aller plus vite, ils sur le sabot du cheval à froid.

Autrefois, le cheval de trait se trouvait dans un cadre en bois appelé un travail. Le maréchal plaçait le fer chaud sur le sabot du cheval pour faire fondre le sabot. Il refroidissait le fer et limait le sabot pour qu'il soit bien plat. S'il voyait que le fer n'était pas ajusté au sabot, il l'ajustait pour ensuite le clouer. Les chevaux sont ferrés toutes les 6 semaines car leurs sabots grandissent et il faut leur adapter de nouveaux fers. Parfois ils forgeaient à deux quand il fallait forger un fer plus gros pour un cheval de trait.

Une forge moderne est une grosse machine, un tour qui tord le fer en quelques secondes à froid et une machine qui plie et qui coupe. On y fabrique des barrières, des escabeaux roulants pour aider à la fabrication des avions, des escaliers de secours mais aussi de très grosses machines servant à l'industrie.

Petit à petit, les machines ont remplacé l'homme parce qu'elles fabriquent plus vite donc moins cher. Elles fabriquent de plus grosses pièces 24h/24 si nécessaire. C'est donc l'une des causes du chômage que nous connaissons...

Anne-Sophie QUEVRAIN.



Mon pays sous la pluie  
Ruisselle de beauté  
Même si rien ne luit  
Dans la lumière ôtée

Le ciel bas, lourd et morne  
Vautré sur les maisons  
S'étale jusqu'aux bornes  
Grises de l'horizon

La cime du clocher  
Cherche en vain dans les nues,  
Comme un garde perché,  
Les contrées connues

Les ruelles noyées  
Bouillonnent à gros flots  
Et l'on voit tourner  
Quelques feuilles dans l'eau

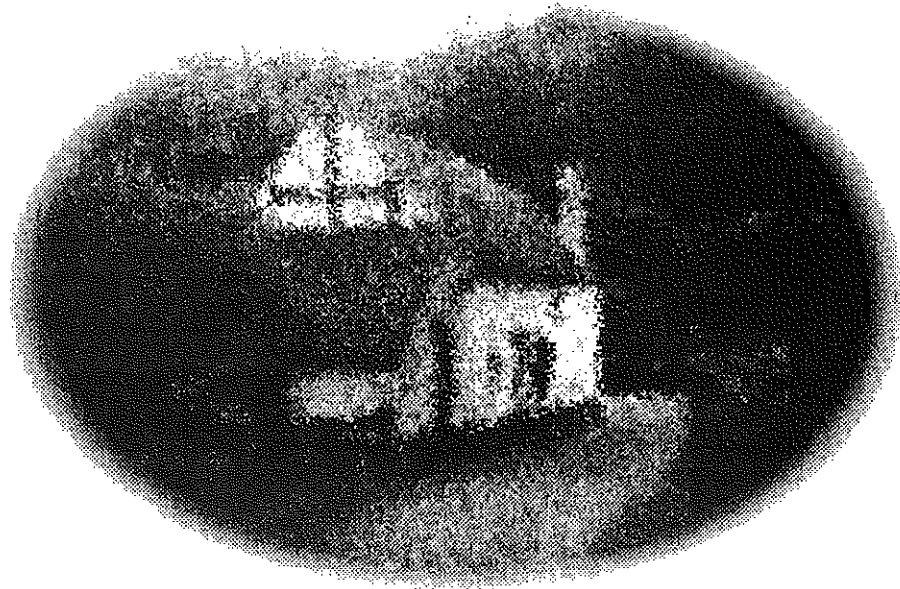
Les pierres aux nuances  
Grises, brunes ou bleues  
Prennent une apparence  
Morose quand il pleut

Les arbres aux fruits mûrs,  
Pleurant à chaudes gouttes,  
Dans un triste murmure,  
Nonchalamment s'égouttent

Les allées obscures  
Orphelines d'humains,  
Inondées, n'ont cure  
Du calme de demain

Pourtant moi je contemple  
Avec ravissement  
Mon royaume, mon temple,  
Sous ces ruissellements.

Alain BECILE



Taverne - Restaurant

« *Al Besace* »

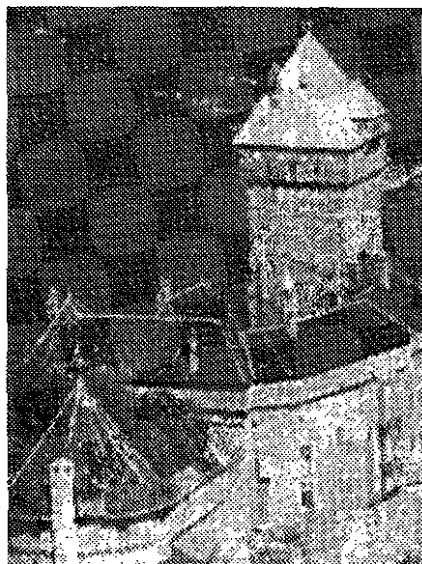
Café - Crêperie  
Petite Restauration

Rue haute, 11 - 5332 CRUPET

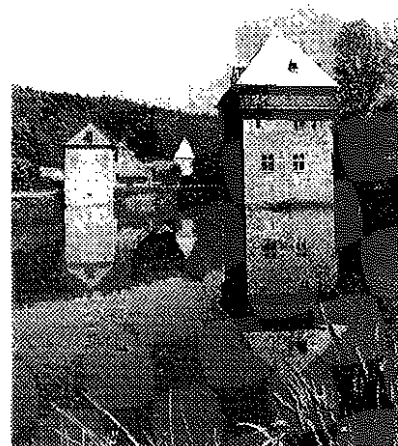
(Près de l'église) - ☎ (083) 69 90 41

## LES JUMEAUX

Si vous passez un jour par le Bas-Rhin, à Orschwiller (67850), ne manquez pas le détour par le château du Haut-Koenigsbourg, forteresse du XV<sup>e</sup> siècle, dressée sur un piton rocheux. Partiellement détruite pendant la guerre de trente ans, Guillaume II la fit « reconstituer » au début du XX<sup>e</sup> siècle.



Pour nous, outre le fait que cette imposante construction revêt un intérêt architectural certain, il est curieux de constater la ressemblance qui lie la bâtisse centrale à « notre » Tour des Carondelet.



Se pourrait-il qu'un architecte médiéval ait imaginé une place forte en s'inspirant du château de Crupet, à moins que les Seigneurs de Crupey n'aient profité d'un séjour au Haut-Koenigsbourg pour y puiser des idées de transformation de leur tour.

Mais, finalement, n'est-ce peut-être que pur hasard...

## BALLE-PELOTE : CALENDRIER 1997 DIVISION II Nationale

Aller	Lutte	Retour
D 27/4	Nivelles - Crupet	D 8/6
J 1/5	Crupet - Oeudeghien	D 15/6
S 3/5	Bousval - Crupet	S 21/6
D 4/5	Crupet - Vitriival	D 22/6
J 8/5	Tourpes - Crupet	D 29/6
S 10/5	Crupet - Kastel	S 5/7
D 11/5	Ninove - Crupet	D 6/7
D 18/5	Crupet - Baisy-Thy	D 20/7
L 19/5	Nismes - Crupet	L 21/7
D 25/5	Terjoden - Crupet	D 27/7
D 1/6	Crupet - Horrues	D 3/8

Dimanche 13 juillet

### **11° MARCHE DES CHÂTEAUX à SART-BERNARD**

5 - 10 - 20 - 30 km

Inscriptions de 7 à 14h  
au Complexe sportif  
rue Morimont  
à SART-BERNARD

organisation : « Les Piverts de Courrière »

Dimanche 27 juillet

### **7° MARCHE ADEPS à CRUPET**

5 - 10 - 20 km

Inscriptions de 7 à 16h  
Salle « Crupet 85 »  
rue Haute, 28  
à CRUPET

organisation :  
« Syndicat d'Initiative et du Tourisme  
de l'Entité d'Assesse » ASBL

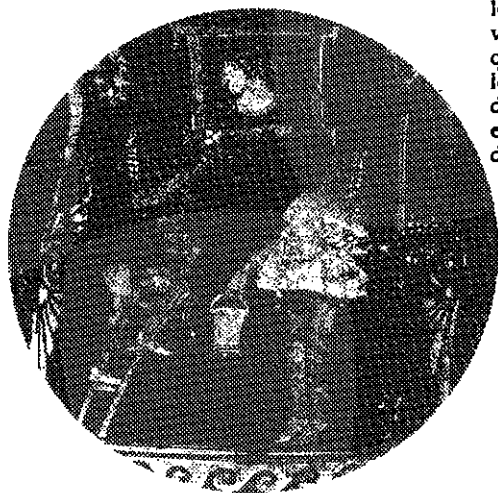
# HISTOIRE DU THÉÂTRE

## 1. Le théâtre dans l'Antiquité

### 1.1. La Grèce et Rome

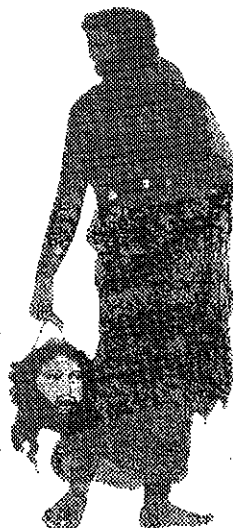
Au Vème s av JC , Thespis aurait introduit en Attique, le dithyrambe<sup>3</sup>, genre mi-religieux mi-littéraire, né dans la région de Corinthe et qui mêlait chœur et danse. Il s'inspirait de sujets mythologiques et héroïques. Ses successeurs firent sortir du chœur un puis plusieurs acteurs et c'est ainsi que naquit le théâtre. Les drames satyriques étaient plus liés au culte de Dionysos et les chœurs étaient formés de satyres portant oreilles et queue.

Le théâtre avait lieu trois fois par an à l'occasion des fêtes de Dionysos et l'on y jouait pendant trois jours des tragédies, suivies d'un drame satyrique, le quatrième jour étant réservé à la comédie.



Dans la comédie, le décor représentait généralement une maison privée (ci-contre), alors que la tragédie se développait dans un décor de temple ou de palais et le drame satyrique devant un paysage

Tenant son masque d'une main, cette figure peinte du cratère de Pronomos (410 av. J.-C.) représente Héraklès, héros favori du drame satyrique, vêtu du costume oriental



### Le théâtre primitif en Grèce<sup>4</sup>

La scène primitive ( skéné ) était une estrade de bois qui servait à la fois de coulisse et de cadre à la pièce. La personnalité de l'acteur antique, qui interprétait aussi les rôles féminins, disparaissait complètement sous le masque et le costume. Les acteurs comiques et satyriques s'affublaient de tout un attirail grotesque : masques difformes, ventres et derrières postiches, phallus géants .....

<sup>3</sup> Dionysos était le dieu dithyrambe, celui qui par deux fois a franchi les portes de la vie.

<sup>4</sup> B 4 p 8

Dans la Rome antique existait un groupe de 28 masques du théâtre tragique dont «l'homme blanc»<sup>5</sup> représenté sur un fragment d'une peinture pompéenne était l'un des six vieillards représentés dans ce groupe.

Les trois genres ( tragique, comique et satyrique ) survécurent de la Renaissance à la révolution romantique.

## 2. Les formes traditionnelles du théâtre en Extrême -Orient

«En Asie, le simulacre dramatique puise ses origines dans les mythes légendaires et surtout dans le bouddhisme. ....Tous les types de dramaturgie restent immergés dans le surnaturel dont le signe le plus manifeste est l'usage quasi universel du masque. Contrairement au théâtre occidental qui donne une importance centrale au texte, en Inde, au Japon ou en Chine c'est l'expression corporelle dans le mimique et dans la danse qui demeure la clef d'un système où tous les arts viennent se fondre au sein d'un même spectacle : chants, musique, danse, arts martiaux, acrobaties, ...;»<sup>6</sup>

Du corps de l'acteur, de son jeu, de sa voix naît l'essentiel du théâtre en Asie, où en l'absence quasi totale de décors, tout doit être suggéré par le maquillage, le **costume** et la stylisation des gestes.

Quatre types principaux de rôles reviennent sans cesse dans le répertoire du théâtre de Pékin. Chaque personnage s'inscrit obligatoirement dans l'un de ces types, dont les subdivisions entraînent des gestes, des mélodies, des **costumes** et des maquillages propres. Les quatre catégories sont : les hommes ( vieillards à barbe blanche, hommes mûrs, guerriers, lettrés ou jeunes gens ); les femmes ( vieillés, coquettes, servantes ou guerrières ); les visages peints ( ministres félons et personnages violents ) et les clowns des deux sexes avec une tache blanche au milieu du visage.

Tout y répond à des conventions définies et les **costumes** qui datent de la dynastie Ming, indiquent le statut social et le caractère du personnage. Les **costumes** les plus frappants sont : l'armure (kao), entièrement brodée; l'habit de cour (mang), avec un dragon brodé; la robe de lettré croisée sur la poitrine, avec des tons pastels pour les rôles d'amoureux. Les couleurs et les broderies doivent être en harmonie avec le caractère et la fonction du personnage. Certaines chaussures sont particulières au théâtre, comme ces chaussures à semelle reposant sur un petit support de forme pyramidale et permettant d'imiter la démarche des femmes aux pieds bandés.

Au Japon, le nō, traduit à la fois une conception religieuse et aristocratique de la vie et s'est constitué au XIVème s à partir des formes anciennes. Il est enfermé dans des règles très contraignantes et la forme très brève implique qu'un programme classique doit comprendre cinq nō de caractères différents alternant avec de kyōgen, petites pièces satyriques. La scène est très dépouillée et les acteurs portent des masques.



Masques de l'opéra de Pékin<sup>7</sup>

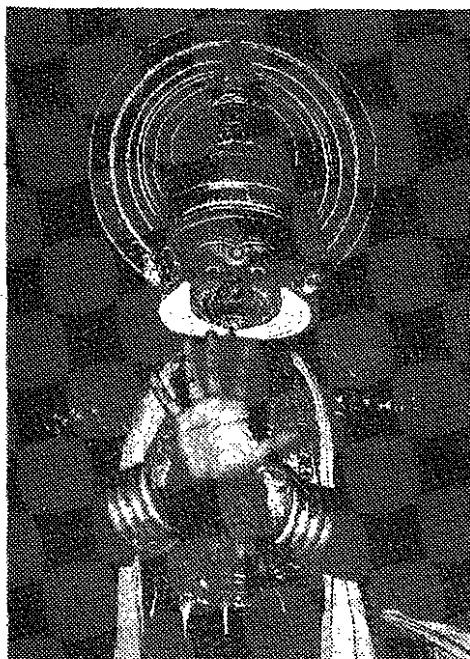
<sup>5</sup> B 4 : p 9 repris en couverture de ce travail.

<sup>6</sup> B 4 p 12



Le théâtre «kabuki» est né en partie du théâtre de marionnettes et comme nouveau genre inaugure le drame moderne à la fin du XVIème s. La présence d'hommes et de femmes étant interdite, des troupes de jeunes garçons jouèrent, travestis, les rôles de femmes. Ici les masques du théâtre nō sont remplacés par d'étranges maquillages correspondant aux personnages types.

En Inde, le «kathākali», forme populaire du théâtre, est basé sur une technique de jeu très savante et sur la somptuosité des costumes et des maquillages. L'idée centrale est que l'oeuvre doit venir éveiller des émotions et des sentiments dûment répertoriés : amour, colère, courage, étonnement, terreur, ...



Costume et maquillages  
«kathākali»<sup>9</sup>



Masque nō<sup>8</sup>

### 3. L'Afrique

Dans l'Afrique indépendante, deux types de théâtre se sont développés, dont le répertoire est puisé dans la tradition, l'histoire, d'une part, ou dans les problèmes de l'Afrique actuelle.

En Côte-d'Ivoire le théâtre propose des spectacles variés qui vont de la comédie burlesque au Boulevard en passant par des pièces à caractère social ou historique.

Certains estiment que les cérémonies coutumières, s'apparentent comme autrefois la tragédie grecque, à un pré-théâtre qui ne peut devenir théâtre à part entière que lorsqu'il sera désacralisé. En Guinée par exemple le gouvernement a interdit depuis plusieurs années les fêtes coutumières et leurs **costumes** dans un souci d'unité nationale. En compensation, il a entrepris de les séculariser, en les incorporant dans les programmes de son théâtre national.

Il existe même des associations secrètes, comme celle du Ndjembé au Gabon; celle-ci est une secte d'initiéés qui se manifeste chaque année à la saison sèche lors d'un retrait de deuil ou d'une veillée funèbre. Ces cérémonies publiques ont un caractère théâtral affirmé, lorsque sur la place du village s'avancent les actrices initiéés, maquillées et **costumées** pour la circonstance, et portant des couleurs différentes selon leur rang dans la société secrète.

Dans les spectacles traditionnels, les thèmes sont empruntés à la légende et à la mythologie; le masque incarne ainsi un homme, un animal, un dieu, ...comme en Grèce la divinité, le héros ou le

<sup>7</sup> B 4 p 13

<sup>8</sup> B 16 p 5797

<sup>9</sup> B 4 p 12

type. Les masques et les **déguisements** font partie intégrante de ces spectacles, parfois repris au théâtre. Souvent de taille énorme, ces masques de bois ou de terre donnent lieu à des spectacles étranges où se mêlent magie et exorcisme.

Au Niger chez les Dogons des falaises, on voit ainsi danser ensemble, le premier des masques, le long sirigué,, le kanaga en forme de double croix, le masque-antilope, ....

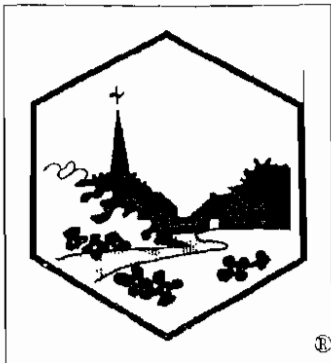
En Afrique, comme jadis dans la Grèce antique, le masque transforme l'individu de deux manières : à l'extérieur pour les autres, mais aussi par l'état de possession, en le métamorphosant de l'intérieur. Il en va ainsi de tous «déguisements» mais en particulier pour le masque.

## LES HURLUS A CRUPET...

le dimanche 27 avril, dans le cadre des JOURNEES DU TOURISME WALLON, nous recevrons un groupe d'animation de Mouscron. Ces groupements folkloriques animeront le village par des défilés de majorettes, des claviéristes, un showband, des démonstrations de danse, des clowns, etc.

Nous devons cette visite amicale à Norbert et Yvette DELCHEVALLERIE - BARE qui ont proposé cette journée d'animation. Nous les remercions très sincèrement de cette heureuse initiative.



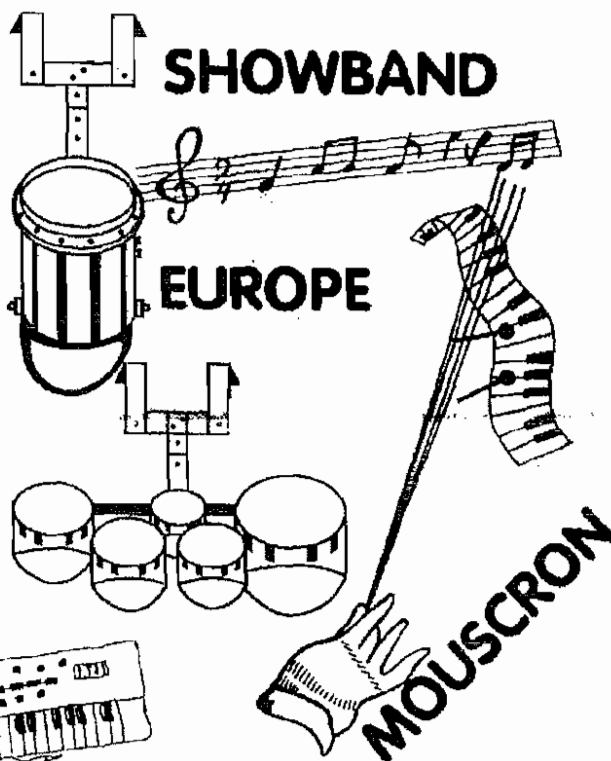


# CRUPET

dimanche 27 avril 1997

de 10h à 17h

*Les rues du  
village  
seront  
animées par*



**XXXL**  
MUSIC SYNTHÉISER

**musique  
majorettes  
clowns  
danse  
claviers,  
etc.**

Organisation CRUPET'85 ASBL

RESTAURANT

# « *Les Ramiers* »



En semaine :

Menu du Marché : 985 F.

Idem avec apéro, vins & cafés : 1.500 F.

Le dimanche :

Menu à partir de 1.150 F.

Idem avec vins : 1.550 F.

Menu gastronomique : 1.475 F.

Menu « prestige » : 1.975 F.



*Hôtel du*








« *Moulin des Ramiers* »

Chambres avec petits déjeuner : 3.750 F.

½ pension : 2.850 F. (par personne)

à **CRUPET** ★ ☎ (083) 69 90 70

# THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917
	1929
	1946
	1958
	1968
	1974
	1992

Castrol n.v.-s.a. Helmstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09